

L'ÉDUCATION À TRAVERS LES ÂGES

Discours prononcé, à la séance d'ouverture du Congrès des Trois-Rivières, par M. le docteur Georges-Hermyle Baril, professeur à l'Université Laval de Montréal et président général de l'A. C. J. C.

Ceux qui ont consulté les Statuts généraux de l'A. C. J. C. y ont lu sans doute cette phrase : « Tout sujet d'étude capable d'aider à préparer des défenseurs à la religion et à la patrie entre dans le programme d'études de l'Association ». Ces sujets se classent sous trois chefs principaux : les questions religieuses, nationales et sociales.

Nous avons cru devoir choisir comme objet des délibérations qui s'ouvrent ce soir une question se rattachant à ce dernier groupe, celle même qui figure au premier plan, l'éducation. C'est en effet la question du jour, autour de laquelle, dans le monde entier, s'agitent les esprits. Cette raison seule suffirait à nous justifier de notre choix. Mais l'A. C. J. C. possède un motif plus impérieux de vouloir que ses membres y consacrent leur attention et en acquièrent des idées saines et justes. L'éducation est devenue depuis plusieurs siècles le terrain des plus graves conflits entre l'Église et l'État, disons mieux, entre l'Église d'un côté et la libre pensée, la franc-maçonnerie et l'athéisme de l'autre.

Écoutons plutôt une voix plus autorisée que la mienne, celle de Mgr Paquet : ¹ « Certes, ceux-là savent bien tout ce qu'il y a de vital et d'essentiel dans l'œuvre de l'éducation de l'enfant « qui, pour façonner des sociétés athées et des générations libres « penseuses, dirigent leurs assauts contre l'École et s'efforcent « d'opérer main mise générale sur l'enfance et la jeunesse. L'école « est devenue le théâtre, le champ clos où se concentre dans un « duel passionnant la lutte séculaire entre le bien et le mal, « entre Dieu et Bélial, entre le christianisme et l'infidélité ».

1. Mgr Paquet, *Droit public de l'Eglise*, p. 4.